

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.888 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - LUNDI 26 JUIN 1916
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 5 Mo 6 Mo 12 Mo
et Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale) 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

LETTRES pour le Filleul de l'arrière

Je reçois votre lettre, mon cher filleul, et elle m'embarrasse un peu. Vous m'y demandez les raisons qui, à mon simple avis, contribuent à faire de chaque poilu l'être admirable de résignation héroïque et d'ardente volonté, que j'ai souvent essayé de vous dépeindre. Vous vous émerveillez de cette transformation glorieuse qui procure tant d'individus, en somme jadis assez médiocres, dès leur arrivée à l'avant, au rang de guerriers valeureux. Mais cela ne vous suffit. Vous voudriez en connaître les causes profondes. Or les recherches, sinon dans les obscurs amas de grandeur et de courage accumulés jusque dans les âmes les plus humbles, par les stratifications successives de l'atavisme inépuisable de la race. Ce sont là, à dire vrai, des éléments presque impossibles à dissocier. Tout au plus peut-on reconnaître certains signes extérieurs. Je vais tâcher d'en dégager quelques-uns, pour vous satisfaire, en vous traçant comme l'abrégé d'un essai de psychologie du poilu.

J'en retrouve tout d'abord un des principes essentiels, dans ce conseil d'un vieux briscard à un renfort débarquant du dépôt : « Mon vieux, je vais te dire un bon conseil. Pour être tranquille ici, faut pas s'en faire. Surtout l'en fais pas, mon vieux ; l'en fais pas ! »

Ne pas s'en faire ! C'est : vivre au jour le jour, sans jamais s'épater de rien ; se créer avec de petites choses de grandes joies ; l'arrivée d'une lettre, ou un quart de pinard supplémentaire ; et répéter philosophiquement sous les averse de pluie et d'obus, en parcourant un morceau de journal retrouvé au fond d'un abri : « Allons ! si les civils tiennent, y a du bon ! »

Ne pas s'en faire ! C'est grogner à tout instant : « La classe !... Cochon de métier... D'abord j'en peux plus ; je suis malade ! Et, au capitaine proposant : « Uniel, si je vous évacuais » ; répondre : « Est-ce que vous vous foutez de moi, mon capitaine ! »

Ne pas s'en faire ! C'est crier : « Atout ! », quand une marmite risque d'effondrer la cagna ou l'on manille.

Ne pas s'en faire ! C'est échauffer des projets grandioses : « Salaud de cabot ! Tu vas voir si je lui réponds, à la première occasion ! » Et, quelques minutes après, à l'appel du même caporal réclamant des volontaires pour une mission périlleuse se lever et dire : « Présent ! »

Ne pas s'en faire ! C'est redescendre de la fournaise, l'effectif de votre bataillon diminué de moitié ; et, à la fin de l'ordre du jour du grand chef célébrant votre héroïsme, et affirmant, grâce à votre valeur : « On les aura !... les pieds gelés ! »

Ne pas s'en faire ! C'est — l'histoire et le mot sont rigoureusement exacts — c'est recevoir une balle qui vous fracture la cuisse, entraînant dans la plaie le couteau et le briquet qu'on portait en sa poche ; c'est demeurer six heures, entre les lignes, tapi dans un trou d'obus, sous les rafales de feu, attendant les brancardiers ; et c'est, au major, remarquant que le temps a dû vous paraître long dans cette position critique, répondre avec le sourire : « Un peu ! mais quand j'ai vu tout mon fourbi qu'était passé dans ma cuisse, j'en ai retiré mon briquet pour allumer une cigarette !... »

Mais si le poilu est bien décidé à ne jamais s'en faire, ne croyez pas que cette détermination entraîne chez lui l'indifférence à toutes choses. Ce serait grave erreur de votre part. Le poilu conserve, au contraire, une sensibilité sans cesse en éveil, une compassion constante pour la misère d'autrui, une force de dévouement qui, à certaines minutes, se pare d'un courage prodigieux. Tout cela accompli avec une ingénuité, une timidité presque puériles. L'ai vu au-dessus de la tombe ouverte de leur commandant, qu'ils avaient ramené d'entre les lignes au prix d'efforts presque surhumains, deux sergents pleurer comme des gosses. Et l'émotion était intense, à voir ces lourdes larmes d'enfants sillonner ces visages de héros.

Mais ces instants demeurent brefs. Tous ces hommes savent être des hommes, et refouler au tréfonds de leur cœur leurs sentiments douloureux, pour ne pas en affaiblir le moral général. L'hygiène morale du front a besoin de gaieté, et celle-ci règne en souveraine. Toutes les vieilles farces de caserne reparaissent, se répètent, se multiplient ; et c'est peut-être cette renaissance d'une époque de leur vie, où malgré quelques mauvais souvenirs, ils eurent parfois de bons moments, qui les aide le mieux à supporter leur vie présente.

Et puis dans cette étroite existence en commun, où chacun a besoin de

tous, chaque individu apporte sa part à la collectivité ; et, dans chaque groupement, certains se rencontrent ayant reçu de la nature l'heureuse mission de faire rire les autres. A la paix, la France reconnaissante pourra élever un monument à Gavroche ; elle lui devra une part de sa victoire.

Mais, sur un point la verve s'arrête, pour faire place à un sentiment plus profond, plus vivace : la haine du Boche, haine unanime, logique et violente, ennoblée par son exécrable objet. Tous les poilus qui, après la victoire de la Marne, ont repassé dans les villages détruits, vu leurs ruines, écouté leurs habitants, ont fiché en leur cœur comme un indéracinable épieu cette soif de vengeance : Il faut aller faire chez eux, ce qu'ils ont fait chez nous ! Tel est, parmi la foule simpliste, l'argument admirable, en même temps que l'explication lumineuse, de cette guerre. Nous ne la voulions pas. Ils nous l'ont faite, et par tous les moyens les plus honteux. Il faut qu'ils l'expient. Si tous nos poilus acceptent de demeurer ainsi de longs mois dans la boue des tranchées, impavides devant les dangers, les fatigues, les inévitables, c'est que tous ils ont au cœur, ferme et assuré, l'espoir d'un sort victorieux, pour buter le barbare hors de France, et, une fois chez lui, se payer sur la bête immonde et abattue.

Tels sont, mon ami, pris entre mille, quelques faits, quelques observations, où vous puiserez une connaissance plus approfondie des vertus des fils de France mués par l'agression des Boches en guerriers de la Troisième République. Seront-ils suffisants à vous faire éprouver pour eux la tendresse infinie que nous donne ici leur quotidienne fréquentation. Que ceux qui avaient voulu ignorer le peuple, ou médire de lui, regardent dans les tranchées. Ils y verront la nation entière debout, unie et résolue. Beaucoup de facteurs entrèrent dans le triomphe de nos armes. On en discutera de nombreux. On en opposera certains autres. Mais l'un d'eux s'imposera, intangible, à l'universelle admiration, à l'unanimité reconnaissante, comme la cause profonde de nos succès : le souffle héroïque, qui a dressé dans sa forcenée volonté de vaincre la foule des soldats de deuxième classe à un ou à cinq sous par jour, et imprimé à notre drapeau des plis empreints d'encre plus de gloire que ceux dont l'avaient déjà agité les frissons immortels de l'Histoire.

PAUL ABRAM.

« Il a donné sa vie pour une noble cause »

Poughkeepsie (Etats-Unis), 25 juin.
Lorsque l'acteur américain bien connu John Chapman reçut la nouvelle que son fils Victor venait d'être tué au service de la France comme aviateur, il s'écria : « C'est bien, il a donné sa vie pour une noble cause ! »

La baisse du Mark

Les cours les plus bas depuis la guerre
Paris, 25 juin.
On télégraphie aux journaux que depuis deux jours la baisse du mark est considérable, notamment à Zurich où, hier, les banques ne changeaient l'argent allemand qu'à des sommes insignifiantes : 50 marks au maximum.
A Amsterdam, le cours du mark est descendu à 42,20 florins pour cent marks (contre 44 la clôture précédente). Le taux normal avant la guerre était d'environ 50 florins.
Le cours actuel constitue un record de baisse, c'est le niveau le plus bas enregistré depuis l'ouverture des hostilités.

ARABES ET TURCS

Le général Chérif pacha écrit à propos de la révolte arabe :
Indépendante par sa position géographique, l'Arabie saura devenir un sanctuaire religieux pour les Indes, l'Egypte, la Syrie, la Mésopotamie, l'Afrique du Nord, dont les musulmans auront la faculté d'aller en pèlerinage dans les villes saintes de la Mecque et Médine sans subir les vexations des autorités jeunes-turques, qui ne visent qu'à extorquer aux pèlerins de l'argent pour alimenter la caisse centrale.
Toutes les possessions asiatiques de l'empire ottoman vont se trouver, de cette révolte arabe, isolées jusqu'au détroit de Babel-Mandeb, et les armées du Comité, ne disposant pas de communications maritimes, rencontreront pour combattre les tribus soulevées d'immenses difficultés militaires. Les renforts qu'il sera obligé d'envoyer contre les Arabes paralyseront son action en Syrie. Dans ce cas, les forces des Alliés pourront devenir menaçantes au nord de l'Arabie et la pression russe s'exercera de plus en plus du côté du Caucase. Les nouveaux renforts pour la Mésopotamie ne peuvent être prévus également que sur les contingents des troupes massées en Syrie, et à ce qu'il nous semble, en outre, il sera impossible aux jeunes-turques de retirer des troupes du front du Caucase pour les envoyer réprimer la révolte arabe.
Il faut ajouter à ces difficultés d'ordre militaire, qui ne sont pas de moindre importance, les répercussions que cette insurrection ne peut manquer d'avoir dans les pays musulmans en général, et surtout dans l'Afrique septentrionale, entièrement peuplée d'Arabes. Il est même probable que les Arabes-Syriens, encouragés par les succès certains de leurs coreligionnaires, manifesteront leur mécontentement chronique contre les crimes de Djemal pacha sous une forme violente, surtout si le départ de la majeure partie des troupes turques de leur pays venait à fortifier leurs espérances de succès.
Les événements d'Arabie ne vont pas manquer non plus de se répercuter à Constantinople, où la situation de chacun des tristes personnages du gouvernement officiel ou oc-

694^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 25 Juin.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur la rive gauche de la Meuse, une attaque allemande sur nos tranchées des pentes sud du Mort-Homme a été arrêtée par nos feux.

Sur sur la rive droite, les combats se sont poursuivis au cours de la nuit, dans le secteur de l'ouvrage de Thiaumont, où nos contre-attaques nous ont permis d'enlever quelques éléments de tranchée à l'ouest de l'ouvrage. Dans le village de Fleury, nous avons réalisé quelques progrès à la grenade. Le bombardement s'est maintenu violent dans les autres secteurs de la rive droite, sans action d'infanterie.

En Lorraine, au nord-est de Pont-à-Mousson, une forte reconnaissance ennemie a été dispersée dans le bois Cheminot.

Dans les Vosges, une tentative d'attaque de nos positions de la Fave a complètement échoué.

Dans la nuit du 24 au 25, des avions allemands ont lancé des bombes sur Lunéville, Baccarat et Saint-Dié, les dégâts matériels sont peu importants. Des enfants ont été blessés à Saint-Dié.

Il est pris acte en vue de représailles.

NOS ALLIÉS ET NOUS

L'Anniversaire de Solferino

Une manifestation de l'amitié franco-italienne
Rome, 25 Juin.

A l'occasion de l'anniversaire de la bataille de Solferino, le Comité présidé par le député-vétérain M. Paissera, a organisé une commémoration solennelle devant le monument de Victor-Emmanuel. Dans l'assistance, on remarquait les sous-secrétaires d'Etat à l'Intérieur, M. Bonicelli, représentant le gouvernement ; des représentants du Sénat et de la Chambre ; les autorités civiles et militaires, un groupe d'officiers avec l'attaché militaire, le colonel François représentant l'ambassadeur de France ; le Comité a déposé une couronne sur le monument du roi libérateur.
M. Paissera a rappelé qu'il y a cinquante-sept ans, la brave armée française remportait la victoire glorieuse en combattant pour les mêmes buts contre l'ennemi commun. Il a salué la France, grand berceau de justice et de liberté, qui résiste merveilleusement à Verdun, sauvant encore une fois les droits de la civilisation. Puis M. Paissera a salué l'Angleterre, la Russie, les héroïques combattants de l'Italie et le roi guerrier. Il a conclu en souhaitant une concordie plus vive et plus sincère pour continuer la lutte jusqu'au bout et obtenir le triomphe de l'idéal de l'Italie.
M. de Benetto, député de la municipalité de Rome, parlant ensuite a rappelé la récente cérémonie de la Sorbonne, où, encore une fois, l'indissoluble fraternité latine a été réaffirmée par les hommes de bien de l'Europe. Il a dit que la France, l'Alliée de l'Italie par le sang et la race, donne un spectacle magnifique devant Verdun, résistant indéracinablement aux coups de la rage teutonienne, désormais impuissante.

Le ministre du moment se tira d'affaire en déclarant qu'il n'y avait pas lieu de créer un insigne spécial attendu que la Médaille militaire et la Croix de guerre seraient distribuées avec de plus en plus de libéralité. Et puis les mois ont passé ; il y a eu beaucoup d'anciens combattants réformés pour blessures ou maladies et d'anciens médailles, au cours d'un ruban ne distingue du commun des civils.

On peut considérer aujourd'hui la chose comme faite, car le gouvernement n'a aucune raison sérieuse à opposer au désir fort naturel que lui expriment par la bouche de M. Paté quelques centaines de milliers de citoyens qui ont fait leur devoir.
Un groupe d'employés de tramways réformés et qui ont repris leur service à la Compagnie, nous demandaient hier de plaider leur cause afin qu'on leur accordât la permission de porter sur leur uniforme les insignes indiquant leurs mois de campagne et leurs blessures, cela afin de les mettre à l'abri des réflexions fâcheuses et des regards malveillants. Ce vœu va se trouver comblé du fait de la création de l'insigne pour les réformés.

ANDRÉ NEGIS

La Préméditation

Le Cri de Paris dit tenir de la source la plus sûre l'histoire suivante :
Au printemps de 1914, le roi d'Espagne fit un séjour en Autriche. Au cours d'un entretien qu'il eut avec François-Ferdinand, héritier de la monarchie, qui devait être assassiné quelques mois plus tard à Sarajevo, Alphonse XIII dit :
« Sûrement, je reviendrais cet été pour assister aux grandes manœuvres.
François-Ferdinand répondit :
— Je crois que vous ne ferez pas de déplacement, car nous n'aurons pas de grandes manœuvres cet été.
Puis il ajouta après une pause :
— Nous aurons d'autres soucis.
En effet, au cours d'une entrevue qui provoqua bien des commentaires, le prince héritier d'Autriche et Guillaume II venaient de se décider à provoquer la guerre européenne.

IL Y A UN AN

Samedi 26 Juin

Entre la succerie de Souchez et la route de Béthune à Arras, actions heureuses d'infanterie. Les faubourgs du nord d'Arras reçurent de nombreux obus allemands. Echech d'une offensive ennemie à l'est de la tranchée de Calonne.

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 0.2.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

LA GUERRE

La Bataille de Verdun se poursuit, acharnée

Les Russes sont maîtres de la Bukovine

Bordeaux, 25 Juin.
Une délégation portugaise venant de Paris, et ayant à sa tête M. Joao Chagas, ministre du Portugal à Paris, est arrivée ce matin à Bordeaux, pour assister à la conférence qui sera demain soir, M. Paul Adam, sur le Portugal. La délégation a été reçue en gare par M. Gruet, maire de Bordeaux, et par le consul général du Portugal à Bordeaux.

SUR NOTRE FRONT

Dans les Flandres

Le général Halg fait le communiqué officiel suivant :
Hier encore, les aviateurs allemands ont montré de l'activité. Nos chasseurs ont attaqué et chassé une reconnaissance de six avions allemands qui essayaient de franchir nos lignes. Un de nos appareils se rapprochant du sol jusqu'à 500 pieds a été à coups de mitrailleuses sur des prolonges et en a fait fuir les attélagés en panique.
Pendant la nuit, nos tranchées des parages de Givenchy et à l'ouest de Messines ont été soumises à un bombardement intermittent.
Nos patrouilles ont fait, au nord-est d'Arras, deux prisonniers.
Aujourd'hui, notre artillerie a été plus active qu'à l'ordinaire sur tout le front. Les batteries allemandes ont riposté en canonant nos positions dans le voisinage du bois d'Audouille, Ransart et d'Yvras.
Au nord de la redoute Heinezoilern, à peu de distance devant nos tranchées, les Allemands ont fait éclater une mine qui n'a pas causé de dégâts.
L'émission de gaz par les Allemands, au sud-ouest de Messines, signalée, hier, provenait, en réalité, d'un bombardement avec des obus chargés de gaz.

Qui est vaincu ?

UN ARTICLE DE MAXIMILIEN HARDEN
La Haye, 25 Juin.
Dans le Zukunft d'aujourd'hui, Maximilien Harden attaque violemment les nationalistes et les conservateurs allemands dont les critiques dirigées contre le chancelier font, dit-il, la risée de l'Allemagne.
Le pamphlétaire constate la sottise des conservateurs et des panzermanistes, affirmant que les Alliés sont déjà vaincus.
Qui est vaincu ? demande Harden, est-ce l'Angleterre ? Est-ce la France qui depuis 1914 conserve les positions essentielles ? Les Allemands qui ne veulent pas s'illusionner, peuvent-ils considérer les Russes comme battus au lendemain de leurs grands succès d'Arménie et de Galicie ? En nourrissant le peuple de la superstition dans nos victoires, on affaiblit la force offensive et défensive dont nous aurons besoin encore.
Harden conclut ensuite l'Allemagne de se montrer raisonnable ; nos ennemis écoutent à droite et à gauche, ils n'arrivent jamais à percevoir le vrai visage du peuple allemand, mais seulement la voix de quelques acétes qui orientent fort derrière le berger, si nos ennemis entendaient jamais ce que désire non pas Pierre et Paul, mais le peuple d'Allemagne, nous serions bien près de la paix.

La victorieuse offensive russe

Nos Alliés sont maîtres de la Bukovine
Paris, 25 Juin.
M. Marcel Huin, dans l'Echo de Paris, donne à 1 h. 30, les renseignements suivants :
Les cosaques du Don sont aux portes de la ville de Kimpolung, à 30 kilomètres au sud de Radatz.
Genève, 25 Juin.
Les Autrichiens avouent la perte totale de la Bukovine par suite des violents combats de Kimpolung.
Genève, 25 Juin.
Selon la Gazette de Francfort, de grandes masses de réfugiés de Bukovine sont arrivées à la frontière roumaine absolument affamés. Les autorités de la frontière roumaine ont reçu l'ordre de leur fournir des vivres.
Le Conseil des ministres de Roumanie aurait décidé de former des trains spéciaux entre Burdujeni et Palanka.

Le Blocus de l'Allemagne

La contrebande par la Hollande
Rotterdam, 25 Juin.
Depuis quelque temps il a été exporté de Hollande en Allemagne des quantités considérables de viande de porc. On signale en outre qu'en une seule semaine il a été passé à la frontière plus de 27.000 porcs salés.
La lutte contre la faim
Londres, 25 Juin.
On annonce officiellement que 50.000 tonnes de blé se trouvent à bord de chalands sur l'Elbe et la Saale et doivent constituer la réserve pendant l'hiver qui s'écoulera du 15 août au 15 septembre, c'est-à-dire jusqu'au moment où la nouvelle récolte sera utilisable.
Le bureau de statistique a établi un état démontant que pendant le mois de mai la viande de cheval au détail sur cinquante des principaux marchés de Prusse a atteint le prix de 1 fr. 60 la livre contre 1 fr. 15 en avril et 70 centimes il y a un an. En mai, le prix du café a atteint 5 fr. 75 la livre contre 3 fr. 60 en avril et 1 fr. 75 l'année dernière.

Le Prince Karageorgewitz en Espagne

Madrid, 25 Juin.
Le fils aîné du roi de Serbie, accompagné de son frère, est venu visiter au roi, à 1 heure.
Le prince Karageorgewitz voyage dans le plus strict incognito.

L'Effort colonial français

Toulouse, 25 Juin.
Sur l'initiative du Comité de l'effort de la France et des Alliés M. Albert Lebrun, ancien ministre des Colonies, a fait hier, au Théâtre du Capitole, une conférence sur l'effort colonial français.
M. Eugène Etienne, ancien ministre de la guerre, président de l'Armée et à la flotte française, a adressé ensuite des salutations chaleureuses à l'armée et à la flotte britannique, à l'armée russe, à l'armée italienne et au roi, soulignant uniquement des intérêts de son peuple, de la grandeur de la France, et de la grandeur de l'effort colonial français.

La Bataille de Verdun se poursuit, acharnée

Paris, 25 Juin.
Le communiqué officiel fait à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur la rive gauche de la Meuse, une attaque allemande sur nos tranchées des pentes sud du Mort-Homme a été arrêtée par nos feux.
Sur sur la rive droite, les combats se sont poursuivis au cours de la nuit, dans le secteur de l'ouvrage de Thiaumont, où nos contre-attaques nous ont permis d'enlever quelques éléments de tranchée à l'ouest de l'ouvrage. Dans le village de Fleury, nous avons réalisé quelques progrès à la grenade. Le bombardement s'est maintenu violent dans les autres secteurs de la rive droite, sans action d'infanterie.
En Lorraine, au nord-est de Pont-à-Mousson, une forte reconnaissance ennemie a été dispersée dans le bois Cheminot.
Dans les Vosges, une tentative d'attaque de nos positions de la Fave a complètement échoué.
Dans la nuit du 24 au 25, des avions allemands ont lancé des bombes sur Lunéville, Baccarat et Saint-Dié, les dégâts matériels sont peu importants. Des enfants ont été blessés à Saint-Dié.
Il est pris acte en vue de représailles.

Qui est vaincu ?

UN ARTICLE DE MAXIMILIEN HARDEN
La Haye, 25 Juin.
Dans le Zukunft d'aujourd'hui, Maximilien Harden attaque violemment les nationalistes et les conservateurs allemands dont les critiques dirigées contre le chancelier font, dit-il, la risée de l'Allemagne.
Le pamphlétaire constate la sottise des conservateurs et des panzermanistes, affirmant que les Alliés sont déjà vaincus.
Qui est vaincu ? demande Harden, est-ce l'Angleterre ? Est-ce la France qui depuis 1914 conserve les positions essentielles ? Les Allemands qui ne veulent pas s'illusionner, peuvent-ils considérer les Russes comme battus au lendemain de leurs grands succès d'Arménie et de Galicie ? En nourrissant le peuple de la superstition dans nos victoires, on affaiblit la force offensive et défensive dont nous aurons besoin encore.
Harden conclut ensuite l'Allemagne de se montrer raisonnable ; nos ennemis écoutent à droite et à gauche, ils n'arrivent jamais à percevoir le vrai visage du peuple allemand, mais seulement la voix de quelques acétes qui orientent fort derrière le berger, si nos ennemis entendaient jamais ce que désire non pas Pierre et Paul, mais le peuple d'Allemagne, nous serions bien près de la paix.

La victorieuse offensive russe

Nos Alliés sont maîtres de la Bukovine
Paris, 25 Juin.
M. Marcel Huin, dans l'Echo de Paris, donne à 1 h. 30, les renseignements suivants :
Les cosaques du Don sont aux portes de la ville de Kimpolung, à 30 kilomètres au sud de Radatz.
Genève, 25 Juin.
Les Autrichiens avouent la perte totale de la Bukovine par suite des violents combats de Kimpolung.
Genève, 25 Juin.
Selon la Gazette de Francfort, de grandes masses de réfugiés de Bukovine sont arrivées à la frontière roumaine absolument affamés. Les autorités de la frontière roumaine ont reçu l'ordre de leur fournir des vivres.
Le Conseil des ministres de Roumanie aurait décidé de former des trains spéciaux entre Burdujeni et Palanka.

Le Blocus de l'Allemagne

La contrebande par la Hollande
Rotterdam, 25 Juin.
Depuis quelque temps il a été exporté de Hollande en Allemagne des quantités considérables de viande de porc. On signale en outre qu'en une seule semaine il a été passé à la frontière plus de 27.000 porcs salés.
La lutte contre la faim
Londres, 25 Juin.
On annonce officiellement que 50.000 tonnes de blé se trouvent à bord de chalands sur l'Elbe et la Saale et doivent constituer la réserve pendant l'hiver qui s'écoulera du 15 août au 15 septembre, c'est-à-dire jusqu'au moment où la nouvelle récolte sera utilisable.
Le bureau de statistique a établi un état démontant que pendant le mois de mai la viande de cheval au détail sur cinquante des principaux marchés de Prusse a atteint le prix de 1 fr. 60 la livre contre 1 fr. 15 en avril et 70 centimes il y a un an. En mai, le prix du café a atteint 5 fr. 75 la livre contre 3 fr. 60 en avril et 1 fr. 75 l'année dernière.

La prise de Kutuy améliore sensiblement la situation stratégique des Russes, car elle les rapproche de la position capitale, la ville de Kolutcha, dont ils ne sont plus éloignés que de 20 verstes.

La Bataille de Verdun

Les ravages de l'artillerie française

Pétrograde, 25 juin. Des prisonniers allemands venus de Verdun disent que les rafales de l'artillerie russe leur rappellent les meurtriers feux français, qui ont déterminé des pertes si terribles que le monde sera étonné d'en apprendre les proportions.

L'Italie en Guerre

Un ordre du jour du général Cadorna

Rome, 25 juin. Le chef d'état-major adresse aux commandants de l'armée mobilisée l'ordre du jour suivant :
De considérables concentrations de forces ont été effectuées ces derniers temps avec une promptitude admirable et une régularité exemplaire. Grâce à ces mesures, outre que l'offensive ennemie a été contenue et arrêtée sur tout le front, on a rendu possible l'action de contre-offensive maintenant heureusement commencée.
Ces résultats si réconfortants, démontrent le parfait fonctionnement du service d'état-major. En le constatant, il me serait agréable d'adresser un mot de remerciement à tous les officiers qui y sont attachés et qui avec une union qui est une œuvre d'intelligence et de volonté se sont montrés de véritables dévoués et précieux et valeureux collaborateurs du commandement. — Signé : CADORNA.

LA GUERRE AÉRIENNE

La fin de « l'aigle » allemand

Amsterdam, 25 juin. Des lettres d'officiers publiées à Berlin démontrent que l'aviateur Immelmann a été tué dans un combat de deux fokkers contre cinq biplans alliés. L'aviateur allemand était en reconnaissance en arrière des lignes allemandes au coucher du soleil. Les fokkers se lancèrent à une vitesse extraordinaire sur leurs adversaires ; le vainqueur descendit les biplans bien dirigés, tous les avions se servant de mitrailleuses. Un des fokkers choisit une victime qui essaya vainement de se sauver. Le vainqueur ne réussit pas à se dégager de l'étreinte de son adversaire.
Les soldats allemands se préparaient à applaudir à la victoire du fokker lorsqu'un incident chancela, reprit son équilibre dans un suprême effort, mais chavira soudainement et tomba d'une hauteur de 2.000 mètres. On trouva sur la terre, l'aviateur allemand, tout seul, sans moteur, la Croix de Jordre pour le mérite. On se demandait si c'était Immelmann ou Bockelck, mais la identification des vêtements, on reconnut qu'il s'agissait d'Immelmann.

Un sous-marin allemand dans un port espagnol

Madrid, 25 juin. On commente avec satisfaction la fière réponse du commandant du fort d'Indegnez au parlementaire bulgare qui était venu le sommer de rendre le canon et de lui livrer un canon. M. Zaimis déclara se charger d'étudier ces points d'accord avec les ministres des puissances alliées pour savoir quelles étaient les conditions à imposer après l'acceptation de la capitulation générale pour garantir l'intégrité des frontières helléniques. Il est probable que ces mesures nécessiteront de grands changements dans les traités de paix. Le haut commandement et les états-majors.

La lettre autographe du kaiser au roi d'Espagne

Madrid, 25 juin. A l'issue du Conseil tenu au Palais, le président annonce que le souverain lui avait communiqué la lettre de l'empereur d'Allemagne dans laquelle celui-ci se borne à remercier pour l'accueil fait à l'ambassadeur d'Autriche, le premier conseiller et le secrétaire de l'ambassade d'Allemagne ont déjeuné chez le comte de Romanones.

Nos troupes qui devaient débarquer au Pirée

Salonique, 25 juin. Les troupes qui sur des transports avaient été dirigées vers le Pirée, ont été débarquées à Salonique. Les troupes qui n'ont pu débarquer ont été embarquées à Salonique avec la gendarmerie ; les troupes devaient débarquer hier matin au Pirée sous la protection des canons de la flotte allié et encercler Athènes, pendant que la gendarmerie procéderait à des mesures de police jugées indispensables. Les troupes grecques ont pour consigne de nourrir le fou qui elles étaient attaquées par les troupes grecques. Ce sont ces mesures qui, connues par le gouvernement de M. Skouloudis, ont amené la démission du cabinet et l'acceptation par la Grèce des demandes de l'Entente.

L'impression en Bulgarie

Bucarest, 25 juin. On mande de Sofia, de source diplomatique, que les dépêches annonçant la mise en demeure adressée à la Grèce par les puissances alliées et la capitulation immédiate de la Bulgarie ont été reçues avec indifférence et sans émotion. Les journaux grecs, reçus presque simultanément ont dépeint les milieux officiels bulgares.

Le retour au pouvoir de M. Venizelos

Athènes, 25 juin. On ne doute plus dans le public que M. Venizelos ne revienne au pouvoir avec une autorité considérablement accrue et que la majorité qui lui était acquise sera encore renforcée par l'appui du peuple macédonien qui, depuis les dernières élections, a pu réfléchir en voyant son territoire envahi par les Bulgares.

La Grèce va surveiller les sous-marins allemands

Athènes, 25 juin. Le gouvernement a ordonné à toutes les autorités du littoral les plus rigoureuses mesures de surveillance contre les sous-marins allemands.

En Bulgarie

Bucarest, 25 juin. Le journal *Mir*, de Sofia, a été suspendu pour avoir révélé que le roi Ferdinand a nommé 1012 officiers bulgares collaborateurs de l'état-major de Mackensen au plan d'opérations contre la Serbie.

Une preuve de la trahison bulgare

Bucarest, 25 juin. Les journaux annoncent que le journal *Mir*, de Sofia, a été suspendu pour avoir révélé que le roi Ferdinand a nommé 1012 officiers bulgares collaborateurs de l'état-major de Mackensen au plan d'opérations contre la Serbie.

En Roumanie

Bucarest, 25 juin. L'accord récemment conclu entre l'Autriche-Hongrie et la Roumanie, pour faciliter réciproquement le commerce entre les deux pays, ne fixait que les règles générales. Une Commission mixte, siégeant à Bucarest, chargée de régler les détails pratiques, a terminé

Les ministres espagnols délibèrent

Madrid, 25 juin. M. de Romanones a communiqué aux communistes que la lettre du kaiser se limite à remercier le roi de l'accueil fait aux soldats du Cameroun.

Accord commercial avec l'Autriche

Zurich, 25 juin. L'accord récemment conclu entre l'Autriche-Hongrie et la Roumanie, pour faciliter réciproquement le commerce entre les deux pays, ne fixait que les règles générales. Une Commission mixte, siégeant à Bucarest, chargée de régler les détails pratiques, a terminé

M. de Romanones a consulté les chefs de tous les partis. Aucune interpellation ne sera faite par respect pour l'union sacrée. La presse fait preuve de la plus grande réserve.

Les organes germanophiles cherchent à enlever toute importance à l'incident, mais les journaux libéraux, républicains et socialistes demandent qu'on prenne des mesures afin d'éviter le retour de pareilles provocations, dont fatalement doit souffrir l'Espagne.

Personnages politiques, sans vouloir émettre d'opinion concrète sur les mesures à prendre, reconnaissent la gravité de la situation. Le roi a conféré avec les ministres. L'attaché naval allemand, von Krohn, a déclaré à l'impératrice que l'ambassade allemande se proposait de rectifier certaines informations publiées au sujet de la visite du sous-marin à Carthage, dont l'unique mission fut de remettre une lettre de l'empereur pour le roi. « Cet acte, dit-il, ne peut affecter la neutralité espagnole que nous restons prêts à défendre ».

L'attaché naval allemand, von Krohn, a déclaré à l'impératrice que l'ambassade allemande se proposait de rectifier certaines informations publiées au sujet de la visite du sous-marin à Carthage, dont l'unique mission fut de remettre une lettre de l'empereur pour le roi. « Cet acte, dit-il, ne peut affecter la neutralité espagnole que nous restons prêts à défendre ».

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

L'attitude de la Grèce

Londres, 25 juin. Le Daily Mail dit que M. Zaimis a fait une nouvelle déclaration : « J'ai, a-t-il dit, été appelé au pouvoir avec un mandat limité, celui de donner satisfaction aux vœux du peuple grec. Je ne puis que maintenir la Grèce. Assisât que cela sera fait, mon mandat prendra fin. A ce moment je remettrai le pouvoir à celui que le peuple grec désignera ».

Le mandat de M. Zaimis

Londres, 25 juin. Le Daily Mail dit que M. Zaimis a fait une nouvelle déclaration : « J'ai, a-t-il dit, été appelé au pouvoir avec un mandat limité, celui de donner satisfaction aux vœux du peuple grec. Je ne puis que maintenir la Grèce. Assisât que cela sera fait, mon mandat prendra fin. A ce moment je remettrai le pouvoir à celui que le peuple grec désignera ».

Le danger bulgare

Athènes, 25 juin. Durant la première réunion du Conseil des ministres dans la maison de M. Zaimis, les ministres ont discuté les dangers qui pèsent sur la Grèce. Les Grecs de crainte que les frontières grecques soient envahies par les troupes bulgares, il a indiqué quelles devaient être les mesures nécessaires pour parer à ce danger. M. Zaimis déclara se charger d'étudier ces points d'accord avec les ministres des puissances alliées pour savoir quelles étaient les conditions à imposer après l'acceptation de la capitulation générale pour garantir l'intégrité des frontières helléniques. Il est probable que ces mesures nécessiteront de grands changements dans les traités de paix. Le haut commandement et les états-majors.

Le discours de M. Henderson

Bucarest, 25 juin. M. Henderson, ministre de l'Instruction publique, dans un discours prononcé à Bucarest, dit : « Le pays doit être mis en garde contre les bavardages au sujet de la paix. Nous voulons une paix basée sur la justice et l'honneur et non une paix basée sur les conditions imposées par le vainqueur. Nous ne pouvons nous opposer énergiquement à tout compromis humiliant et sans gloire. Notre but n'est pas encore atteint et nous devons nous garder soigneusement de laisser tomber l'ennemi si facile de nous avoir vaincus, mais nous nous savons que nous ne sommes plus battus. Nous sommes plus que jamais maîtres de l'ennemi sur mer et si notre flotte en l'occasion, il ne restait plus de flotte allemande ».

Le discours de M. Sazonoff

Milan, 25 juin. Les journaux de New-York, reproduisant un interview de M. Sazonoff, écrivent : « A la vérité, l'Allemagne tâche de cacher sa véritable position par rapport à la Grèce. Ce n'est en ce moment est inutile pour deux raisons : Parce que l'Allemagne n'ayant pas gagné la partie, ne peut pas dicter de conditions, et parce que ce serait la dernière fois qu'elle se verra vaincue. La mission de l'Allemagne va s'écrouler, cependant que les forces des alliés augmentent. Les chefs de l'Allemagne ne peuvent fuir que d'une seule façon, à dit en concluant M. Sazonoff, avec abandon, de la part des Allemands, des territoires occupés et une capitulation de fait ». « Nous n'avons jamais été plus unis et plus forts qu'à présent. La paix est notre plus ardent désir, mais il nous faut une paix juste et équilibrée que nous n'aurons que avec l'assentiment unanime de l'Entente ».

A travers les Journaux

Paris, 25 juin. L'Homme Enchaîné : « La conflite et l'action... De M. G. Clemenceau : « Tout le monde a observé que les vainqueurs ne sont pas vaincus... »

Ros troupes qui devaient débarquer au Pirée

Salonique, 25 juin. Les troupes qui sur des transports avaient été dirigées vers le Pirée, ont été débarquées à Salonique. Les troupes qui n'ont pu débarquer ont été embarquées à Salonique avec la gendarmerie ; les troupes devaient débarquer hier matin au Pirée sous la protection des canons de la flotte allié et encercler Athènes, pendant que la gendarmerie procéderait à des mesures de police jugées indispensables. Les troupes grecques ont pour consigne de nourrir le fou qui elles étaient attaquées par les troupes grecques. Ce sont ces mesures qui, connues par le gouvernement de M. Skouloudis, ont amené la démission du cabinet et l'acceptation par la Grèce des demandes de l'Entente.

L'impression en Bulgarie

Bucarest, 25 juin. On mande de Sofia, de source diplomatique, que les dépêches annonçant la mise en demeure adressée à la Grèce par les puissances alliées et la capitulation immédiate de la Bulgarie ont été reçues avec indifférence et sans émotion. Les journaux grecs, reçus presque simultanément ont dépeint les milieux officiels bulgares.

Le retour au pouvoir de M. Venizelos

Athènes, 25 juin. On ne doute plus dans le public que M. Venizelos ne revienne au pouvoir avec une autorité considérablement accrue et que la majorité qui lui était acquise sera encore renforcée par l'appui du peuple macédonien qui, depuis les dernières élections, a pu réfléchir en voyant son territoire envahi par les Bulgares.

La Grèce va surveiller les sous-marins allemands

Athènes, 25 juin. Le gouvernement a ordonné à toutes les autorités du littoral les plus rigoureuses mesures de surveillance contre les sous-marins allemands.

En Bulgarie

Bucarest, 25 juin. Le journal *Mir*, de Sofia, a été suspendu pour avoir révélé que le roi Ferdinand a nommé 1012 officiers bulgares collaborateurs de l'état-major de Mackensen au plan d'opérations contre la Serbie.

Une preuve de la trahison bulgare

Bucarest, 25 juin. Les journaux annoncent que le journal *Mir*, de Sofia, a été suspendu pour avoir révélé que le roi Ferdinand a nommé 1012 officiers bulgares collaborateurs de l'état-major de Mackensen au plan d'opérations contre la Serbie.

En Roumanie

Bucarest, 25 juin. L'accord récemment conclu entre l'Autriche-Hongrie et la Roumanie, pour faciliter réciproquement le commerce entre les deux pays, ne fixait que les règles générales. Une Commission mixte, siégeant à Bucarest, chargée de régler les détails pratiques, a terminé

La vente des céréales

Bucarest, 25 juin. Le deuxième contrat du consortium austro-allemand pour la vente des céréales, s'exécute rapidement. Actuellement, environ 50.000 wagons sur 140.000 ont été expédiés. Un assez grand nombre de producteurs ayant quitté le pays à cause de la guerre, la proportion officiellement fixée pour ces régions manque momentanément de farine et de maïs. Afin d'éviter le même inconvénient pour les régions de Roumanie, le gouvernement a pris des mesures sérieuses. Quoique les récoltes soient satisfaisantes, le gouvernement en raison de la situation actuelle réduira la proportion des exportations.

En Turquie

Bucarest, 25 juin. Le choléra à Constantinople
Bucarest, 25 juin. Selon l'indépendance Roumaine, une grande épidémie de choléra sévit actuellement à Constantinople.

La Paix que nous voulons

Bucarest, 25 juin. M. Henderson, ministre de l'Instruction publique, dans un discours prononcé à Bucarest, dit : « Le pays doit être mis en garde contre les bavardages au sujet de la paix. Nous voulons une paix basée sur la justice et l'honneur et non une paix basée sur les conditions imposées par le vainqueur. Nous ne pouvons nous opposer énergiquement à tout compromis humiliant et sans gloire. Notre but n'est pas encore atteint et nous devons nous garder soigneusement de laisser tomber l'ennemi si facile de nous avoir vaincus, mais nous nous savons que nous ne sommes plus battus. Nous sommes plus que jamais maîtres de l'ennemi sur mer et si notre flotte en l'occasion, il ne restait plus de flotte allemande ».

Le discours de M. Sazonoff

Milan, 25 juin. Les journaux de New-York, reproduisant un interview de M. Sazonoff, écrivent : « A la vérité, l'Allemagne tâche de cacher sa véritable position par rapport à la Grèce. Ce n'est en ce moment est inutile pour deux raisons : Parce que l'Allemagne n'ayant pas gagné la partie, ne peut pas dicter de conditions, et parce que ce serait la dernière fois qu'elle se verra vaincue. La mission de l'Allemagne va s'écrouler, cependant que les forces des alliés augmentent. Les chefs de l'Allemagne ne peuvent fuir que d'une seule façon, à dit en concluant M. Sazonoff, avec abandon, de la part des Allemands, des territoires occupés et une capitulation de fait ». « Nous n'avons jamais été plus unis et plus forts qu'à présent. La paix est notre plus ardent désir, mais il nous faut une paix juste et équilibrée que nous n'aurons que avec l'assentiment unanime de l'Entente ».

Sur Mer

Amsterdam, 25 juin. La flotte allemande de Zeebrugge a été renforcée pendant ces dernières semaines ; il y a actuellement dans ce port au moins 22 sous-marins, dont beaucoup d'un type nouveau.

La Piraterie allemande

Amsterdam, 25 juin. Les journaux publient une dépêche de Barcelone annonçant que deux canots ramenant l'équipage du voilier italien *Saturino-Fanti*, capturé par un sous-marin allemand, ont été relâchés par le portier marin.

Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

Madrid, 25 juin. On mande de Castellon que des canots sont arrivés à Vinazor portés par des marins du vapeur italien *Giuseppe*, capturé par un sous-marin allemand.

Nombreux navires italiens coulés

Madrid, 25 juin. Des canots sont arrivés ramenant l'équipage du voilier italien *Cicharra* qui a été torpillé.

Le discours de M. Sazonoff

Milan, 25 juin. Les journaux de New-York, reproduisant un interview de M. Sazonoff, écrivent : « A la vérité, l'Allemagne tâche de cacher sa véritable position par rapport à la Grèce. Ce n'est en ce moment est inutile pour deux raisons : Parce que l'Allemagne n'ayant pas gagné la partie, ne peut pas dicter de conditions, et parce que ce serait la dernière fois qu'elle se verra vaincue. La mission de l'Allemagne va s'écrouler, cependant que les forces des alliés augmentent. Les chefs de l'Allemagne ne peuvent fuir que d'une seule façon, à dit en concluant M. Sazonoff, avec abandon, de la part des Allemands, des territoires occupés et une capitulation de fait ». « Nous n'avons jamais été plus unis et plus forts qu'à présent. La paix est notre plus ardent désir, mais il nous faut une paix juste et équilibrée que nous n'aurons que avec l'assentiment unanime de l'Entente ».

Sur Mer

Amsterdam, 25 juin. La flotte allemande de Zeebrugge a été renforcée pendant ces dernières semaines ; il y a actuellement dans ce port au moins 22 sous-marins, dont beaucoup d'un type nouveau.

La Piraterie allemande

Amsterdam, 25 juin. Les journaux publient une dépêche de Barcelone annonçant que deux canots ramenant l'équipage du voilier italien *Saturino-Fanti*, capturé par un sous-marin allemand, ont été relâchés par le portier marin.

Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

Madrid, 25 juin. On mande de Castellon que des canots sont arrivés à Vinazor portés par des marins du vapeur italien *Giuseppe*, capturé par un sous-marin allemand.

Nombreux navires italiens coulés

Madrid, 25 juin. Des canots sont arrivés ramenant l'équipage du voilier italien *Cicharra* qui a été torpillé.

Le discours de M. Sazonoff

Milan, 25 juin. Les journaux de New-York, reproduisant un interview de M. Sazonoff, écrivent : « A la vérité, l'Allemagne tâche de cacher sa véritable position par rapport à la Grèce. Ce n'est en ce moment est inutile pour deux raisons : Parce que l'Allemagne n'ayant pas gagné la partie, ne peut pas dicter de conditions, et parce que ce serait la dernière fois qu'elle se verra vaincue. La mission de l'Allemagne va s'écrouler, cependant que les forces des alliés augmentent. Les chefs de l'Allemagne ne peuvent fuir que d'une seule façon, à dit en concluant M. Sazonoff, avec abandon, de la part des Allemands, des territoires occupés et une capitulation de fait ». « Nous n'avons jamais été plus unis et plus forts qu'à présent. La paix est notre plus ardent désir, mais il nous faut une paix juste et équilibrée que nous n'aurons que avec l'assentiment unanime de l'Entente ».

Sur Mer

Amsterdam, 25 juin. La flotte allemande de Zeebrugge a été renforcée pendant ces dernières semaines ; il y a actuellement dans ce port au moins 22 sous-marins, dont beaucoup d'un type nouveau.

La Piraterie allemande

Amsterdam, 25 juin. Les journaux publient une dépêche de Barcelone annonçant que deux canots ramenant l'équipage du voilier italien *Saturino-Fanti*, capturé par un sous-marin allemand, ont été relâchés par le portier marin.

Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

Madrid, 25 juin. On mande de Castellon que des canots sont arrivés à Vinazor portés par des marins du vapeur italien *Giuseppe*, capturé par un sous-marin allemand.

Nombreux navires italiens coulés

Madrid, 25 juin. Des canots sont arrivés ramenant l'équipage du voilier italien *Cicharra* qui a été torpillé.

Le discours de M. Sazonoff

Milan, 25 juin. Les journaux de New-York, reproduisant un interview de M. Sazonoff, écrivent : « A la vérité, l'Allemagne tâche de cacher sa véritable position par rapport à la Grèce. Ce n'est en ce moment est inutile pour deux raisons : Parce que l'Allemagne n'ayant pas gagné la partie, ne peut pas dicter de conditions, et parce que ce serait la dernière fois qu'elle se verra vaincue. La mission de l'Allemagne va s'écrouler, cependant que les forces des alliés augmentent. Les chefs de l'Allemagne ne peuvent fuir que d'une seule façon, à dit en concluant M. Sazonoff, avec abandon, de la part des Allemands, des territoires occupés et une capitulation de fait ». « Nous n'avons jamais été plus unis et plus forts qu'à présent. La paix est notre plus ardent désir, mais il nous faut une paix juste et équilibrée que nous n'aurons que avec l'assentiment unanime de l'Entente ».

Sur Mer

Amsterdam, 25 juin. La flotte allemande de Zeebrugge a été renforcée pendant ces dernières semaines ; il y a actuellement dans ce port au moins 22 sous-marins, dont beaucoup d'un type nouveau.

La Piraterie allemande

Amsterdam, 25 juin. Les journaux publient une dépêche de Barcelone annonçant que deux canots ramenant l'équipage du voilier italien *Saturino-Fanti*, capturé par un sous-marin allemand, ont été relâchés par le portier marin.

Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

Madrid, 25 juin. On mande de Castellon que des canots sont arrivés à Vinazor portés par des marins du vapeur italien *Giuseppe*, capturé par un sous-marin allemand.

Nombreux navires italiens coulés

Madrid, 25 juin. Des canots sont arrivés ramenant l'équipage du voilier italien *Cicharra* qui a été torpillé.

Le discours de M. Sazonoff

Milan, 25 juin. Les journaux de New-York, reproduisant un interview de M. Sazonoff, écrivent : « A la vérité, l'Allemagne tâche de cacher sa véritable position par rapport à la Grèce. Ce n'est en ce moment est inutile pour deux raisons : Parce que l'Allemagne n'ayant pas gagné la partie, ne peut pas dicter de conditions, et parce que ce serait la dernière fois qu'elle se verra vaincue. La mission de l'Allemagne va s'écrouler, cependant que les forces des alliés augmentent. Les chefs de l'Allemagne ne peuvent fuir que d'une seule façon, à dit en concluant M. Sazonoff, avec abandon, de la part des Allemands, des territoires occupés et une capitulation de fait ». « Nous n'avons jamais été plus unis et plus forts qu'à présent. La paix est notre plus ardent désir, mais il nous faut une paix juste et équilibrée que nous n'aurons que avec l'assentiment unanime de l'Entente ».

Sur Mer

Amsterdam, 25 juin. La flotte allemande de Zeebrugge a été renforcée pendant ces dernières semaines ; il y a actuellement dans ce port au moins 22 sous-marins, dont beaucoup d'un type nouveau.

La Piraterie allemande

Amsterdam, 25 juin. Les journaux publient une dépêche de Barcelone annonçant que deux canots ramenant l'équipage du voilier italien *Saturino-Fanti*, capturé par un sous-marin allemand, ont été relâchés par le portier marin.

Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

Madrid, 25 juin. On mande de Castellon que des canots sont arrivés à Vinazor portés par des marins du vapeur italien *Giuseppe*, capturé par un sous-marin allemand.

Nombreux navires italiens coulés

Madrid, 25 juin. Des canots sont arrivés ramenant l'équipage du voilier italien *Cicharra* qui a été torpillé.

Le discours de M. Sazonoff

Milan, 25 juin. Les journaux de New-York, reproduisant un interview de M. Sazonoff, écrivent : « A la vérité, l'Allemagne tâche de cacher sa véritable position par rapport à la Grèce. Ce n'est en ce moment est inutile pour deux raisons : Parce que l'Allemagne n'ayant pas gagné la partie, ne peut pas dicter de conditions, et parce que ce serait la dernière fois qu'elle se verra vaincue. La mission de l'Allemagne va s'écrouler, cependant que les forces des alliés augmentent. Les chefs de l'Allemagne ne peuvent fuir que d'une seule façon, à dit en concluant M. Sazonoff, avec abandon, de la part des Allemands, des territoires occupés et une capitulation de fait ». « Nous n'avons jamais été plus unis et plus forts qu'à présent. La paix est notre plus ardent désir, mais il nous faut une paix juste et équilibrée que nous n'aurons que avec l'assentiment unanime de l'Entente ».

Sur Mer

Amsterdam, 25 juin. La flotte allemande de Zeebrugge a été renforcée pendant ces dernières semaines ; il y a actuellement dans ce port au moins 22 sous-marins, dont beaucoup d'un type nouveau.

La Piraterie allemande

Amsterdam, 25 juin. Les journaux publient une dépêche de Barcelone annonçant que deux canots ramenant l'équipage du voilier italien *Saturino-Fanti*, capturé par un sous-marin allemand, ont été relâchés par le portier marin.

Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

Madrid, 25 juin. On mande de Castellon que des canots sont arrivés à Vinazor portés par des marins du vapeur italien *Giuseppe*, capturé par un sous-marin allemand.

Nombreux navires italiens coulés

Madrid, 25 juin. Des canots sont arrivés ramenant l'équipage du voilier italien *Cicharra* qui a été torpillé.

Le discours de M. Sazonoff

Milan, 25 juin. Les journaux de New-York, reproduisant un interview de M. Sazonoff, écrivent : « A la vérité, l'Allemagne tâche de cacher sa véritable position par rapport à la Grèce. Ce n'est en ce moment est inutile pour deux raisons : Parce que l'Allemagne n'ayant pas gagné la partie, ne peut pas dicter de conditions, et parce que ce serait la dernière fois qu'elle se verra vaincue. La mission de l'Allemagne va s'écrouler, cependant que les forces des alliés augmentent. Les chefs de l'Allemagne ne peuvent fuir que d'une seule façon, à dit en concluant M. Sazonoff, avec abandon, de la part des Allemands, des territoires occupés et une capitulation de fait ». « Nous n'avons jamais été plus unis et plus forts qu'à présent. La paix est notre plus ardent désir, mais il nous faut une paix juste et équilibrée que nous n'aurons que avec l'assentiment unanime de l'Entente ».

Sur Mer

Amsterdam, 25 juin. La flotte allemande de Zeebrugge a été renforcée pendant ces dernières semaines ; il y a actuellement dans ce port au moins 22 sous-marins, dont beaucoup d'un type nouveau.

La Piraterie allemande

Amsterdam, 25 juin. Les journaux publient une dépêche de Barcelone annonçant que deux canots ramenant l'équipage du voilier italien *Saturino-Fanti*, capturé par un sous-marin allemand, ont été relâchés par le portier marin.

Les Sous-Marins ennemis en Méditerranée

Madrid, 25 juin. On mande de Castellon que des canots sont arrivés à Vinazor portés par des marins du vapeur italien *Giuseppe*, capturé par un sous-marin allemand.

Il ne pas à pas tout en restant sur la rive droite, et continuer à former harnais sur la rive droite du fleuve, comme les Allemands depuis 50 mois forment harnais sur la rive gauche, du côté de Saint-Mihiel.

Il ne serait évidemment pas la catastrophe qu'il est de laisser tomber le pont de Verdun du côté de Saint-Mihiel.

C'est là la preuve que l'ennemi est à nous, et que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

D'ailleurs, il ne faut pas se dissimuler que les impacts incessants de notre immobilité persistante, de nos têtes, on entend dire : « Est-ce que nous n'allons pas aller au secours des Russes, qui sont si malheureux, car ils ont subi de si lourdes pertes ? » Et là-dessus, il est évident que nous ne sommes pas un peuple lâche, et que nous ne sommes pas un peuple qui se laisse aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

Il est évident que nous ne pouvons pas nous laisser aller à un optimisme aveugle.

UNE BELLE PENSÉE

Pour les Soldats russes
Prisonniers en

L'ORGANISATION de l'Espionnage allemand dans les Pays alliés

Le correspondant particulier du *Petit Journal* à Bâle a pu recueillir d'une source très sûre de nouvelles détails sur l'organisation de l'espionnage allemand en Suisse et dans les pays alliés.

En dehors de leur service central de Loerach, dans le duché de Bade, les Allemands ont installé toute une série de bureaux annexes, qui s'occupent de recruter en Suisse des espions, et de recueillir les renseignements qu'ils rapportent.

Les espions qui entrent en Allemagne ou qui en sortent par Bâle dépendent du service central de Loerach, où ils reçoivent l'instruction technique nécessaire. Un premier bureau annexe est installé à Francfort ; les officiers qui le dirigent ont pour auxiliaires très actifs un maître-hôtel allemand qui gérait, avant la guerre, le buffet d'une gare suisse très importante et qui recruta surtout, pour l'espionnage, des garçons de café sans travail.

Un second bureau fonctionne à Fribourg et s'occupe surtout de contre-espionnage ; il est dirigé par un ancien commissaire de police de Munich, mobilisé avec le grade de capitaine.

Comment ils passent en Suisse

Le point de contact avec la Suisse est la gare de Saint-Louis, près de Bâle. Quand un espion arrive à Bâle, venant de l'étranger, il fait passer son passeport par les autorités suisses. Mais ce visa n'est valable que pour le seul passage en train et il faut rapidement les soupçons de la police suisse qui lui fait passer la navette entre Bâle et Saint-Louis. Il se présente donc à la barrière à sa dernière gare d'arrêt, où il reçoit un passeport suisse ou allemand bien en règle. On le fait passer dans un bureau spécial, où le capitaine allemand le délivre la carte permanente (Passierschein), qui permet aux ouvriers alsaciens travaillant à Bâle de se rendre sans formalités à leur travail. L'espion est invité, sous prétexte de quelque irrégularité dans leur passeport, à passer par cet office, où ils doivent répondre à certaines questions.

Rouge ou bleu, le rouge est pour la Suisse, le bleu pour la France, ou pour l'Italie. L'office de Munich ne s'adresse pas exclusivement à des Suisses. Il offre à des employés, à des musiciens, à des insti-

tuteurs de nationalité française ou italienne, la guerre a surpris à Munich, la permission d'aller voir leurs familles dans leurs pays d'origine, avec des papiers plus ou moins habilement truqués et 60 marks d'indemnité par jour de voyage...

Le bureau d'entrée et de sortie est à Lindau, station-frontière bavaroise du lac de Constance. Il est dirigé par un capitaine et un commissaire de police mobilisés.

Riches en espions
Quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, les voyageurs neutres qui reçoivent à Francfort ou à Munich de pareilles offres, les refusent plus ou moins courtoisement. En ce cas, ils sont avertis que l'accès du territoire allemand leur est interdit pour la durée de la guerre. Quelques-uns feignent d'accepter les propositions allemandes, se font donner un acompte pour leurs frais de voyage, et...

Un allemand, qui manque de bien des choses, est encore riche de trois grandes ressources : des canons, des munitions, et... des espions.

La France en Russie

LA FOIRE DE NINI-NOVGOROD

La nouvelle de la participation des industriels français à la foire de Nini-Novgorod, organisée par l'Union nationale pour l'exportation des produits français, 9, rue Lafayette, Paris, a trouvé en Russie un chaleureux accueil. En France, on a compris le puissant intérêt qu'il y avait à prendre dès maintenant position chez nos alliés pour y développer le retour des produits et les adhésions à cette manifestation bien française parviennent chaque jour plus nombreuses. Grâce à l'obligeant intervention des deux gouvernements, la question des transports rapides est résolue de façon que les produits français arrivent en temps voulu à Nini-Novgorod.

On rappelle que la foire s'ouvre le 28 juillet (style français).

Revue Financière

Après avoir débuté dans de bonnes conditions, la semaine a pris un ton plus sérieux. Les réalisations ont été signalées au cours de la semaine, et les acheteurs se montrent plus réservés. Le sentiment général est de plus en plus prudent, mais le marché demeure bien disposé.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS
Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 32 navires, dont 20 vapeurs et 12 voiliers. Signaux : A l'arrivée : Le vapeur anglais *Bayrac*, venant de Saint-Louis-du-Rhône, sur lest; le vapeur suisse *Héra*, de Gènes, sur lest; le vapeur anglais *Hartford*, de New-York, avec 630 tonnes divers; le vapeur espagnol *Cuba-Oropesa*, de Bilbao et Cetto, avec 520 tonnes huile, vin, plomb, divers; le vapeur italien *Francesco Boyola*, de Malaga, avec 300 tonnes fer; le vapeur espagnol *Malorca*, d'Alcaida, avec 42 tonnes légumes; le vapeur espagnol *Trinidad*, d'Alger, avec 34 passagers et 65 tonnes divers; le vapeur *Drag*, Compagnie Paquet, de Port-de-Bouc, avec 3 tonnes divers; le vapeur grec *Johanna*, de Bahiablanca, avec 513 tonnes blé; le vapeur anglais *Barrington*, d'Albany, avec 674 tonnes blé; le vapeur espagnol *Barrido*, de Valence, avec 33 passagers et 24 tonnes divers; le vapeur français *Daques*, de Marseille, avec 40 tonnes vin et divers; le vapeur espagnol *Trinidad*, de Cetto, avec du lest.

BIBLIOGRAPHIE
Le *livre de l'Espérance*, par Dora Melgari. Un volume in-16, 3 fr. 50. Librairie Payot et Cie, 106, boulevard Saint-Germain, Paris.

La Solidarité nationale
Dons et secours
Voici le relevé des sommes versées aux œuvres de la guerre, par les pilotes de Marseille (19^e versement): Entretien de 5 lits, 300 fr.; pilotes belges, 150 fr.; Souvenir à nos frères, 150 fr.; Chemins de fer pour 150 fr. à nos soldats, 100 fr.; Provenance pour le Nord, 100 fr.; Cultiver le lait, 100 fr.; Œuvre des convalescents, 100 fr.; Comité de secours aux Belges, 100 fr.; Exécution des blessés, 100 fr.; Vestiaire des orphelins, 50 fr.; Société philanthropique des chemins de fer, 50 fr. Au total: 1.450 francs.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS
CIRQUE RANCO (Place Castellane). — Aujourd'hui matinée à 2 heures; soirée à 8 h. 30. Spectacle avec attractions inédites à Marseille. Troupe de premier ordre; clowns et augustes extraordinaires. Le soir, service de tramways pour le retour en ville.

NOUVELLE SANTE POUR LES FAIBLES ET LES SOUFFRANTS

SANTÉ QUI AUGMENTE TOUTES LES JOURS
Une nouvelle santé vous attend... Les faibles, les nerveux, les souffrants, vous retrouverez votre santé et votre énergie avec le « Wincarnis ». C'est un remède puissant, efficace, et agréable. Il agit sur le système nerveux, augmente l'appétit, et aide à la digestion. C'est un véritable tonique pour tous ceux qui souffrent de faiblesse, de manque d'énergie, ou de troubles nerveux.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Granier Gratien, âgé de 40 ans, né le 23 juillet 1875, à La Tour de Maillères, en la province de Turin (Italie), demeurant à Avignon (Vaucluse), a été condamné à six mois d'emprisonnement et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Combe Joseph, âgé de 54 ans, né le 30 juin 1852, à Avignon (Vaucluse), laitier, demeurant à Avignon, a été condamné à un mois de prison avec sursis et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Combe Joseph, âgé de 54 ans, né le 30 juin 1852, à Avignon (Vaucluse), laitier, demeurant à Avignon, a été condamné à un mois de prison avec sursis et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Combe Joseph, âgé de 54 ans, né le 30 juin 1852, à Avignon (Vaucluse), laitier, demeurant à Avignon, a été condamné à un mois de prison avec sursis et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Combe Joseph, âgé de 54 ans, né le 30 juin 1852, à Avignon (Vaucluse), laitier, demeurant à Avignon, a été condamné à un mois de prison avec sursis et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Combe Joseph, âgé de 54 ans, né le 30 juin 1852, à Avignon (Vaucluse), laitier, demeurant à Avignon, a été condamné à un mois de prison avec sursis et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Combe Joseph, âgé de 54 ans, né le 30 juin 1852, à Avignon (Vaucluse), laitier, demeurant à Avignon, a été condamné à un mois de prison avec sursis et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Combe Joseph, âgé de 54 ans, né le 30 juin 1852, à Avignon (Vaucluse), laitier, demeurant à Avignon, a été condamné à un mois de prison avec sursis et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Combe Joseph, âgé de 54 ans, né le 30 juin 1852, à Avignon (Vaucluse), laitier, demeurant à Avignon, a été condamné à un mois de prison avec sursis et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Combe Joseph, âgé de 54 ans, né le 30 juin 1852, à Avignon (Vaucluse), laitier, demeurant à Avignon, a été condamné à un mois de prison avec sursis et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Combe Joseph, âgé de 54 ans, né le 30 juin 1852, à Avignon (Vaucluse), laitier, demeurant à Avignon, a été condamné à un mois de prison avec sursis et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Combe Joseph, âgé de 54 ans, né le 30 juin 1852, à Avignon (Vaucluse), laitier, demeurant à Avignon, a été condamné à un mois de prison avec sursis et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Combe Joseph, âgé de 54 ans, né le 30 juin 1852, à Avignon (Vaucluse), laitier, demeurant à Avignon, a été condamné à un mois de prison avec sursis et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Combe Joseph, âgé de 54 ans, né le 30 juin 1852, à Avignon (Vaucluse), laitier, demeurant à Avignon, a été condamné à un mois de prison avec sursis et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Combe Joseph, âgé de 54 ans, né le 30 juin 1852, à Avignon (Vaucluse), laitier, demeurant à Avignon, a été condamné à un mois de prison avec sursis et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Combe Joseph, âgé de 54 ans, né le 30 juin 1852, à Avignon (Vaucluse), laitier, demeurant à Avignon, a été condamné à un mois de prison avec sursis et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Combe Joseph, âgé de 54 ans, né le 30 juin 1852, à Avignon (Vaucluse), laitier, demeurant à Avignon, a été condamné à un mois de prison avec sursis et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Combe Joseph, âgé de 54 ans, né le 30 juin 1852, à Avignon (Vaucluse), laitier, demeurant à Avignon, a été condamné à un mois de prison avec sursis et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Combe Joseph, âgé de 54 ans, né le 30 juin 1852, à Avignon (Vaucluse), laitier, demeurant à Avignon, a été condamné à un mois de prison avec sursis et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Combe Joseph, âgé de 54 ans, né le 30 juin 1852, à Avignon (Vaucluse), laitier, demeurant à Avignon, a été condamné à un mois de prison avec sursis et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Combe Joseph, âgé de 54 ans, né le 30 juin 1852, à Avignon (Vaucluse), laitier, demeurant à Avignon, a été condamné à un mois de prison avec sursis et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Combe Joseph, âgé de 54 ans, né le 30 juin 1852, à Avignon (Vaucluse), laitier, demeurant à Avignon, a été condamné à un mois de prison avec sursis et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

EXTRAIT des Minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Nîmes
D'un arrêt définitif rendu par la Cour d'Appel de Nîmes, Chambre Correctionnelle, le 15 juin 1916, il appert que Combe Joseph, âgé de 54 ans, né le 30 juin 1852, à Avignon (Vaucluse), laitier, demeurant à Avignon, a été condamné à un mois de prison avec sursis et à mille francs d'amende et aux dépens, pour falsification et mise en vente de lait falsifié.

1916-17

UN HOMME DANS LA NUIT
Feuilleton du *Petit Provençal* du 26 Juin.
— 13 —
ser, mes enfants. Quant à M. Marinet, je n'aurais le savoir moi-même l'ami de Pold. Ce n'est pas une fréquentation, ça, Marinet. Où es-tu allé chercher Marinet? Quel amour l'a pris pour Marinet?
— Ah ! vous savez que j'ai tapé des clous avec lui...
— Oui, je sais tout cela. Mais tu n'as pas envie de le faire lapaiser. Mais sous cet homme désarmé tranquille dans sa rue du Sentier et cesse tes visites. C'est entendu, n'est-ce pas ?
— Ah ! papa, c'est un si bon zig ! Il est rigolo comme tout et pas méchant.
— Tu me promets de ne plus le revoir ou, tout au moins, de ne plus le rechercher ?
— Pold se gratte le sommet de la tête.
— Je vous le promets, fit-il.
Lily vint embrasser son père.
— J'ai vu Jacques de Varne aux Variétés, fit-elle.
— Lily s'arrêta.
— Jacques de Varne ? Aux Variétés ? Parisiennes ? Cette nuit ? C'est impossible !
— C'est tout ce qu'il y a de plus possible, mademoiselle !
— Et il s'est amusé ?
— Il ne semble pas s'en vouloir. Il soupait à la table voisine de la mienne.
— Ah ! c'est trop fort !
— Et pourquoi est-ce trop fort ? demanda Adrienne.
— Vous ne savez pas... Eh bien !...
— Eh bien ?
— Eh bien ! M. Jacques de Varne est fiancé à Jeanne de Tierceuil. C'est elle qui me l'a dit ce soir même. Ce sera officiel dans quelques jours. Jeanne a attendu son beau fiancé et elle était des plus inquiètes.

ABONNES ET LECTEURS

Qui demandez UN EMPLOI
Qui cherchez DES OUVRIERS EMPLOYÉS ou REPRÉSENTANTS DES COUTURIÈRES LINGÈRES, MODISTES BONNES ou CUISINIÈRES

Qui voulez offrir ou prendre en location DES APPARTEMENTS CHAMBRES, LOCAUX, VILLAS

Qui cherchez ou offrez de bonnes PENSIONS DE FAMILLE

Qui voulez acheter ou vendre un OBJET D'OCCASION

ANNONCES ÉCONOMIQUES "CLASSÉES" du MARDI et du VENDREDI

10 Bons Chevaux en plein service

AVIS D'ADJUDICATION

VIEUX JOURNAUX pour piilage et emballage A VENDRE

GUIDES JOANNE LES GRANDS GUIDES FRANÇAIS

LOUVRE DENTAIRE

DROGUERIE

Ventes ou achats de Fonds de Commerce

LES POUX sont détruits rapidement et proprement par le PARASICIDE

EMPLOI DE COMPTABLE

ÉLECTRICITÉ Installations

LES POUX sont détruits rapidement et proprement par le PARASICIDE

EMPLOI DE COMPTABLE

ÉLECTRICITÉ Installations

LES POUX sont détruits rapidement et proprement par le PARASICIDE

EMPLOI DE COMPTABLE

ÉLECTRICITÉ Installations

LE PETIT PROVENÇAL

Le journal des familles et des travailleurs

LES POUX sont détruits rapidement et proprement par le PARASICIDE

EMPLOI DE COMPTABLE

ÉLECTRICITÉ Installations

LES POUX sont détruits rapidement et proprement par le PARASICIDE

EMPLOI DE COMPTABLE

ÉLECTRICITÉ Installations

LES POUX sont détruits rapidement et proprement par le PARASICIDE

EMPLOI DE COMPTABLE

ÉLECTRICITÉ Installations

TRAVAIL

On demande un jeune homme présent par ses parents pour apprendre le commerce et faire les affaires. Tailleur Franco-Beige, 146, rue de Rome.

On demande un jeune homme pour faire les courses et des livraisons pour la machine, sachant faire les bouillottes et rabatages. S'adr. rue du Bon-Pasteur, 27, port à gauche.

On demande un jeune homme pour faire les courses et des livraisons pour la machine, sachant faire les bouillottes et rabatages. S'adr. rue du Bon-Pasteur, 27, port à gauche.

On demande un jeune homme pour faire les courses et des livraisons pour la machine, sachant faire les bouillottes et rabatages. S'adr. rue du Bon-Pasteur, 27, port à gauche.

On demande un jeune homme pour faire les courses et des livraisons pour la machine, sachant faire les bouillottes et rabatages. S'adr. rue du Bon-Pasteur, 27, port à gauche.

On demande un jeune homme pour faire les courses et des livraisons pour la machine, sachant faire les bouillottes et rabatages. S'adr. rue du Bon-Pasteur, 27, port à gauche.

On demande un jeune homme pour faire les courses et des livraisons pour la machine, sachant faire les bouillottes et rabatages. S'adr. rue du Bon-Pasteur, 27, port à gauche.

On demande un jeune homme pour faire les courses et des livraisons pour la machine, sachant faire les bouillottes et rabatages. S'adr. rue du Bon-Pasteur, 27, port à gauche.

On demande un jeune homme pour faire les courses et des livraisons pour la machine, sachant faire les bouillottes et rabatages. S'adr. rue du Bon-Pasteur, 27, port à gauche.

On demande un jeune homme pour faire les courses et des livraisons pour la machine, sachant faire les bouillottes et rabatages. S'adr. rue du Bon-Pasteur, 27, port à gauche.

On demande un jeune homme pour faire les courses et des livraisons pour la machine, sachant faire les bouillottes et rabatages. S'adr. rue du Bon-Pasteur, 27, port à gauche.

On demande un jeune homme pour faire les courses et des livraisons pour la machine, sachant faire les bouillottes et rabatages. S'adr. rue du Bon-Pasteur, 27, port à gauche.

On demande un jeune homme pour faire les courses et des livraisons pour la machine, sachant faire les bouillottes et rabatages. S'adr. rue du Bon-Pasteur, 27, port à gauche.

On demande un jeune homme pour faire les courses et des livraisons pour la machine, sachant faire les bouillottes et rabatages. S'adr. rue du Bon-Pasteur, 27, port à gauche.

On demande un jeune homme pour faire les courses et des livraisons pour la machine, sachant faire les bouillottes et rabatages. S'adr. rue du Bon-Pasteur, 27, port à gauche.

On demande un jeune homme pour faire les courses et des livraisons pour la machine, sachant faire les bouillottes et rabatages. S'adr. rue du Bon-Pasteur, 27, port à gauche.

On demande un jeune homme pour faire les courses et des livraisons pour la machine, sachant faire les bouillottes et rabatages. S'adr. rue du Bon-Pasteur, 27, port à gauche.

On demande un jeune homme pour faire les courses et des livraisons pour la machine, sachant faire les bouillottes et rabatages. S'adr. rue du Bon-Pasteur, 27, port à gauche.